

La page fribourgeoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La page fribourgeoise

PATOIS FRIBOURGEOIS ET ESPRITS DE CHEZ NOUS

Fort spirituelle est la repartie d'un bon ivrogne. Revenant de l'auberge assez tardivement, il rencontre son curé dont le défaut était de prêcher très longuement.

— Mais, mais ! fait l'ecclésiastique, de quel bois sont donc faits les bancs de l'auberge, pour que tu y restes si longtemps ?

— Du même bois que la chaire de l'église, je pense, M. le Curé, répond notre buveur ; quand on y est, on n'arrive plus à décoller !

Plus cinglante est, dans son ironie, la réponse que fit, en plein café, un brave paysan de chez nous. Arrive un client connu de chacun comme larron. Voulant faire le fier, il apostrophe d'un air goguenard notre paysan :

— Hé, Joseph, dis-nous donc une chose que personne n'a jamais dite encore.

— Eh bien, répond l'autre, tu es un brave homme !

Un paysan avait marié le matin même sa fille assez méchante. Sortant de l'église, il se retourna vers son gendre et lui dit simplement : *E bin, ora, tè t'i prê, à mè chu dèprê* (Eh bien, maintenant, toi tu es pris... et moi je suis « dépris » !)

Et ce domestique de campagne dont le maître, imitant la vieille du bon La Fontaine, réveillait ses serviteurs au premier chant du coq. Un matin, plus de chant.

Le patron, inquiet, s'en va au poulailler, voir ce que faisait maître Chantecler. Il trouve le domestique en train de lui tor dre le cou, en lui faisant tourner la tête comme une manivelle.

— Que fais-tu là ? s'écrie le paysan.

— Je remonte l'horloge, répond le do mestique sans lâcher prise.

Un avaro recevait un jour à sa table un pauvre diable affamé. Il lui met devant le nez un morceau de fromage. L'autre, ne sachant trop comment faire pour se cou per un gros morceau sans en avoir l'air, se met à regarder par la fenêtre, tout en se coupant un large échantillon de gruyère.

— Mais, mais ! Regarde donc ce que tu fais, s'écrie l'avare, voyant déjà périliter son bien.

— Il y a assez à toi pour regarder, ré torque le pauvre hère.

Et nos braves landsturm, qui gardaient le tunnel de Vauderens, durant la guerre de 1914. Il faisait chaud, et nos bons sol dats avaient tombé la veste. Arrive un officier haut gradé.

Personne ne bouge. Vexé, l'officier s'écrie :

— Vous ne savez donc pas qui je suis ? Je suis le colonel X.

— Nom de sort ! Vous avez une belle place, tâchez-voir de la garder !

Abbé F.-X. Brodard.

Ulcères variqueux

Eczémas suppurés

Plaies lentes à guérir

Infections de la peau

disparaissent avec la

Pommade AMIDOLAN

Toutes pharmacies, le pot Fr. 3.12, Icha. Envois par poste par le dépôt général :
PHARMACIE DE L'ÉTOILE, rue Neuve 1, Lausanne. Téléphone 22 24 22